

Patrick Jouvenel in memoriam

Nous avons perdu notre ami et collègue Patrick Jouvenel, il est décédé le 21 février 2020 d'un cancer du pancréas. Il était né le 17 septembre 1948 à Gigean, fils cadet d'une famille de vigneron.

Il a eu une enfance heureuse à découvrir le monde, à bricoler et à construire des cabanes au sein de sa famille. Sa première grande douleur était le passage au collège, il a dû quitter son monde confortable et sécurisant pour entrer en pension. Après sa scolarité il a fait une première année d'études de sciences avant de trouver sa vocation, il a commencé les études de médecine. Sur les bancs des travaux pratiques il a trouvé l'amour de sa vie, une finlandaise le précédant dans l'alphabet.

Les parents Jouvenel étaient des Français exceptionnels de leur époque, après une première belle-fille tchèque ils ont accueilli une deuxième belle-fille finlandaise. J'ai le souvenir d'un repas délicieux dans leur jardin, avec les drapeaux français, tchécoslovaque et finlandais sur la table, pour fêter la thèse du mari d'une amie à moi.

Après sa thèse Patrick - et plus tard Mata - s'est installé comme médecin généraliste à Annecy. Leurs deux enfants Marc et Nora y sont nés. Ils y sont restés de 1977 à 2002 lorsqu'ils ont acheté un cabinet médical à Sète où ils ont exercé jusqu'à leur retraite en 2017. Après sa retraite Patrick a continué à faire une journée complète de rendez-vous par semaine au cabinet d'un de ses collègues et amis.

Il était passionné par son travail et dévoué à ses patients. Son frère Bernard se souvient des repas en famille à Menthon-Saint-Bernard où Patrick a été appelé à une visite d'urgence et où il a dit en partant: "j'ai une urgence, commencez sans moi". Moi j'ai le souvenir des déjeuners en semaine à Sète, où Patrick rentrait en coup de vent avaler un sandwich au fromage entre les rendez-vous et les visites à domicile.

Patrick faisait tout avec le même dévouement. A Annecy il a commencé la marche, la course à pied et le trekking. Cela lui a permis d'atteindre le sommet de Mont Blanc, d'escalader l'Himalaya deux fois et de conquérir l'Atlas au Maroc.

A Sète il s'est lancé dans la rame et avec ses amis sétois il a participé à des courses à Venise et à Shanghai, il a fait le tour de la Statue de Liberté à New York et plusieurs fois le tour de Partalansaari à Sulkava en compétition.

Le mariage avec Mata lui a donné une deuxième patrie et il a continué le travail commencé par ses beaux-parents d'embellir un coin sauvage de la Finlande.

Patrick avait un don tout à fait particulier d'entendre et de comprendre les tout petits enfants. Sa fille Nora était timide dans sa petite enfance et Patrick savait donner la parole à ses souhaits et ses besoins. Il a su créer une complicité tendre avec son petit-fils Elliot, il est son Papi-Pa, le grand-père qu'Elliot gardera dans

son être le reste de ses jours. Mon filleul Esko, alors âgé de 5 ou 6 ans, mal-aimé par le monde entier pensait-il, en vacances chez Patrick et Mata, a été envouté par Patrick le premier soir et a tenu à prendre ses petits-déjeuners avec Patrick, ce petit-déjeuner lui satisfaisant bien plus l'esprit que l'estomac.

Patrick a souhaité reposer dans la terre de Finlande.

Nos condoléances à ses proches, Mata son épouse, Marc et Nora ses enfants, Eeva sa belle-fille, Elliot et Klaara ses petits-enfants, ainsi que Bernard son frère et sa famille. L'humour de Gigean nous manquera.

30 mars 2020

Riitta Heiskanen

et collègues de l'Association médicale Coccyx ry